

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 9 (1901)

Artikel: Procès-verbal de la XLIIIe Séance officielle de la Société jurassienne d'Émulation
Autor: Ecuyer, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555136>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROCÈS-VERBAL
DE LA
XLIII^e SÉANCE OFFICIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION
Le 30 septembre 1901
à
S A I N T - I M I E R

En ouvrant la séance, M. le pasteur Fayot, président de la Section d'Erguel, invite les présidents des différentes sections à prendre place au bureau. Celles-ci sont représentées par une cinquantaine de membres ; en outre, un public assez nombreux assiste, dans la grande salle du Cercle Industriel, à cette assemblée dont l'ordre du jour est assez chargé.

M. Fayot, dans un discours où la noblesse de la pensée égale la distinction de la forme, commence par évoquer le souvenir de quelques figures disparues. Elles sont, dans leur diversité, comme un emblème des forces vives qu'abrite notre Société et dont celle-ci doit favoriser le développement. Tout peuple a besoin d'une élite ; l'Emulation doit en être, en terre jurassienne, la sauvegarde et le foyer.

Nous ne faisons que résumer en deux mots ce beau discours dont ce volume même donne le texte complet et qu'accueillent d'unanimes et chaleureux applaudissements.

M. le président invite ensuite les personnes étrangères à St-Imier à visiter, dans l'espace de temps qui doit

séparer la séance du dîner, le nouveau bâtiment de l'Ecole professionnelle et il engage cordialement tous les assistants, Messieurs et Dames, à prendre part au banquet.

M. Adrien Kohler, avocat et rédacteur à Porrentruy, donne lecture de quelques pages intéressantes et parfois émouvantes qu'il intitule „Coup d'œil général sur la marche de la Société“.

La parole est à M. le professeur Virgile Rossel, conseiller national, qui lit son étude annoncée au programme : „L'influence de la littérature romande sur la littérature française“. Fortement pensée, finement écrite, ingénieuse et neuve comme tous les morceaux littéraires qui sortent de la plume de l'éminent auteur jurassien, cette étude excite au plus haut degré l'intérêt de l'assemblée. Nous ne saurions songer à la résumer, assuré que M. Rossel voudra bien publier, soit ici même, soit dans l'une de nos revues romandes, ce morceau si instructif et captivant.

M. Adrien Kohler lit après cela une „Biographie de M. Folletête“. Ecrite avec sympathie, mais dans un esprit de complète impartialité, elle aura contribué à dissiper certains préjugés et, en tout cas, à rappeler que la vraie mesure d'un homme doit être cherchée dans le déploiement de son activité et dans sa valeur morale, bien plus que dans la position qu'il a cru devoir adopter au milieu des luttes de la vie publique.

M. Ecuyer, pasteur à Saint-Imier, lit, pour se conformer à une invitation qu'il en a reçue, une pièce de vers intitulée „Confidences“. Après quoi, M. le professeur et Dr Arnold Rossel, dans une causerie pleine d'aisance, rappelle la lutte que l'industrie horlogère doit soutenir contre l'étranger, les difficultés qui lui sont créées par les droits d'entrée et l'introduction chez nous de la boîte de montre américaine, ayant l'apparence de l'or et pouvant remplacer au besoin ce métal par sa solidité, et il préconise certains moyens de parer au danger d'une concurrence toujours plus acharnée et vraiment redoutable.

M. l'abbé Daucourt ne donne connaissance, à cause du peu de temps dont nous disposons, que d'un court fragment du travail préparé par lui sur l'histoire de la révolution dans l'évêché de Bâle. Heureusement que le volume des Actes permet de remédier, par l'impression des travaux, à de si regrettables amputations dont l'insuffisance de deux heures de séance est d'ailleurs seule fautive.

M. Daucourt fait circuler aussi dans l'assemblée un magnifique armorial des évêques de Bâle, dont la composition suppose des connaissances très spéciales et très étendues en même temps qu'un extraordinaire travail d'informations et de recherches.

M. le pasteur Krieg, de Grandval, qui a eu la bonne fortune de découvrir un manuscrit du XVII^e siècle, fait assister son public aux phases diverses du développement paisible d'une famille de Crémises, à cette époque déjà lointaine.

Viennent les questions administratives. L'assemblée renvoie à une commission spéciale, composée des bureaux de sections, la question de la révision des statuts, ainsi que l'examen d'un choix de chansons patoises recueillies par M. Biétrix, pensionnaire de l'Asile des vieillards de Saint-Imier, et déposées sur le bureau par cet intéressant octogénaire qui est encore un infatigable chercheur.

. Des conférences seront données dans les sections qui en feront la demande, par les soins du Comité central. Ce dernier demeure à Porrentruy. Il désignera l'endroit où se tiendra la prochaine assemblée générale de l'Emulation. Trois nouveaux sociétaires sont admis, ce sont : M. l'abbé Braichet, à Porrentruy ; M. Marchand, directeur de l'Ecole normale et M. A. de Mestral, pasteur à Saint-Imier.

* * *

Le banquet, fort bien servi, réunit soixante et dix convives, parmi lesquels plusieurs dames. Il est ouvert par M. Jean Æschlimann, major de table, qui adresse d'ai-

mables paroles aux hôtes de Saint-Imer. M. Virgile Rossel porte le toast à la patrie. M. Kohler aux vétérans de la Société et aux Dames. M. Imer, ancien préfet, rappelle les premiers jours, ceux de l'enthousiasme débor-dant et du zèle et souhaite des continuateurs dignes d'eux aux pères de l'Emulation.

M. le Dr Arnold Rossel, tout en exprimant le vœu que l'une des premières assemblées ait lieu à l'île de Saint-Pierre, demande à la Société d'Emulation de s'occuper de la chambre de Rousseau et de veiller à ce qu'elle soit convenablement restaurée et entretenue. M. le Dr Gross, de Neuveville, entonne une chanson de son cru ; certaines localités jurassiennes en font tous les frais. Chantée sur un air bien connu, elle électrise l'assemblée et c'est plaisir d'entendre tant de voix éclater gaiement dans le touchant et naïf refrain qui achève chaque couplet :

Rien ne vaut notre Jura ;
Rien au loin ne vaut notre Jura.

M. Riat, de Vendlincourt, et M. Jabas voient un bel avenir encore pour l'Emulation et annoncent le concours empressé des jeunes.

Enfin MM. Fayot et J. Jaquet prennent successivement la parole, le premier pour rappeler les grandes vertus dont les noms sont inséparables de l'histoire littéraire au XIX^e siècle, la sincérité et la charité ; le second, pour rappeler à ceux qui restent inactifs la reconnaissance qu'ils doivent à ceux qui travaillent et se dépensent.

Les heures passent trop rapides ; la cordialité et l'entrain qui règnent dans l'assemblée font de cette modeste fête un vrai succès. La Société d'Emulation, dont l'existence même a parfois été discutée, compte une bonne et brillante journée de plus et elle a su démentir, par un extraordinaire regain de vie, les prévisions les plus pessimistes. Aussi les convives se séparent-ils à regret en se donnant joyeusement rendez-vous, Dieu voulant, à l'assemblée de l'an prochain.

PAUL ECUYER, pasteur.